

Mini-guide Coq

Interface

On utilise Coq via l'interface graphique CoqIDE (commande `coqide`). La fenêtre est organisée en trois zones :

À gauche on a le **script**. C'est là où on écrit, et c'est ce que l'on sauvera dans un fichier. On envoie progressivement le script à Coq (flèche bas) et on peut revenir en arrière (flèche haut) pour changer le script. Le script est composé de **déclarations** et de théorèmes, aussi appelés **buts**. Chaque théorème est suivi de sa **preuve**, composée d'une suite de **tactiques**. Chaque déclaration, but et tactique se **termine par un point**. On peut aussi y écrire des commentaires (`* comme ceci *`).

En haut à droite, les **obligations de preuve** ou **buts** sont affichés quand on est en train de prouver un théorème. Il peut y avoir plusieurs buts. Le premier but est le seul à être détaillé. Par exemple :

```
x : nat
H : even x
=====
even (x + 2)
```

Ici on a une variable `x`, une hypothèse `H` (qui énonce que `x` est pair) et il faut prouver `even (x+2)` (c'est à dire, `x+2` est pair).

Syntaxe

Correspondance entre notations papier et Coq

Papier	$\perp$	$\top$	$\neg P$	$P \wedge Q$	$P \vee Q$	$P \Rightarrow Q$	$\forall x, P$	$\exists x, P$
Coq	<code>False</code>	<code>True</code>	<code>~P</code>	<code>P /\ Q</code>	<code>P \/ Q</code>	<code>P -> Q</code>	<code>forall x, P</code>	<code>exists x, P</code>

Une formule n'est bien formée que si les objets utilisés sont du bon type (les types jouent un rôle analogue à celui des ensembles). Par exemple, on ne peut pas écrire `(1 /\ 1)` ni `(P -> (P+2))`. Souvent, Coq devine et vérifie les types tout seul. Sinon, on peut les préciser avec la syntaxe `forall x : T, ...`

Quelques types utiles

<code>nat</code>	type des entiers naturels (<code>3 : nat</code>)
<code>Prop</code>	type des propositions logique (<code>False : Prop</code>)
<code>Set</code>	type des types de termes (<code>nat : Set</code>)
<code>T1 -> T2</code>	types des fonctions de <code>T1</code> dans <code>T2</code>
<code>T -> Prop</code>	types des prédicats unaires sur <code>T</code>

Déclarations

On utilise notamment les types dans les déclarations. La déclaration

– `Variable <nom> : <type>`.

introduit un nouvel objet dans l’environnement nommé *nom* est dont le type est donné par l’expression *type*. Par exemple :

– `Variable p : nat -> Prop`. déclare un nouveau prédicat *p* portant sur un entier naturel

– `Variable T : Set`. déclare un nouveau type *T* de termes

– `Variable x : T`. déclare un habitant *x* dans le type *T*.

On peut aussi postuler une certaine propriété sur les objets introduits, on donne aussi un nom à cette propriété pour pouvoir l’utiliser ensuite dans les preuves.

– `Axiom <nom> : <énoncé>`.

déclare l’énoncé comme un axiome, qui pourra ensuite être utilisé comme une hypothèse.

Finalement, pour éviter des notations trop lourdes, on peut introduire une *abréviation* et celle-ci peut (ou non) être paramétrée par des variables.

– `Definition <nom> [variables] := <corps>`.

introduit une définition pour la suite. Par exemple :

```
Definition f (x:nat) := x + 2.
```

```
Definition p_stable_f : Prop := forall x, p x -> p (f x).
```

```
Axiom ax1 : p_stable_f.
```

Tactiques

Coq est basé sur la déduction naturelle, mais les tactiques se comportent différemment pour plus de confort. Par exemple, quand on a en hypothèse *H* une conjonction $P \wedge Q$, la tactique `destruct H` va ajouter directement *P* et *Q* comme nouvelles hypothèses et éliminer l’hypothèse *H* devenue inutile.

Exemple 1 (intros) *Supposons que la conclusion du but est $\forall x \in \mathbb{N}, p(x) \Rightarrow \exists y, p(y)$, c’est à dire qu’on a :*

```
...
=====
forall x:nat, p x -> exists y:nat, p y
```

La tactique intros va introduire la variable x ainsi que l’hypothèse p x. On aura un but de la forme :

```
...
x : nat
H : p x
=====
exists y:nat, p y
```

Exemple 2 (exists, assumption) *Sur le but obtenu dans l’exemple précédent, la tactique exists permet d’introduire la quantification existentielle, en fournissant un témoin. On fait ici exists x (on choisit d’instancier y par x) et on obtient le but suivant :*

```
...
x : nat
H : p x
=====
p x
```

Concept	Utilisation
hypothèse	assumption permet de conclure quand le but est une hypothèse
$\forall$	introduction avec intro (ou intros), élimination avec apply
$\Rightarrow$	introduction avec intro (ou intros), élimination avec apply
$\neg$	introduction avec intro (ou intros), élimination avec apply
$\wedge$	intro : split , élim : destruct H (ou destruct H as (H1,H2))
$\vee$	intro : left ou right , élim : destruct H (ou destruct H as [H H])
$\exists$	intro : exists t , élim : destruct H (ou destruct H as (x,H))
$\top$	intro : trivial
$\perp$	élim : trivial
$t_1 = t_2$	introduction avec reflexivity , élimination avec rewrite H , rewrite <- H pour une réécriture dans le but et rewrite H in H' , rewrite <- H in H' pour une réécriture dans l'hypothèse H'
assertion	assert P permet d'introduire le résultat intermédiaire P qu'on devra prouver avant de l'avoir comme nouvelle hypothèse (choix du nom de l'hypothèse avec assert P as H)
définition	déroulage dans le but avec unfold def , dans une hypothèse avec unfold def in H (on peut donner plusieurs définitions d'un coup, séparées par des virgules)
calcul	forcer le calcul d'une opération (addition, concaténation, etc.) avec simpl qui s'utilise comme unfold
inductif	introduction avec apply et le nom de la règle, élimination avec induction
arithmétique	omega résout les buts "simples" reposant uniquement sur des (in)équations entre entiers
lemmes	un lemme s'utilise comme une hypothèse, par exemple on peut faire apply lemme ou rewrite lemme

On peut conclure par **assumption**.

Exemple 3 (apply) Sur un but où la conclusion est Q et qu'on a une hypothèse (ou un lemme) H de la forme $P \Rightarrow Q$. on peut l'utiliser en faisant **apply** H . On se retrouvera avec à prouver le but P .

La tactique **apply** s'utilise de manière plus générale avec une hypothèse H de la forme. $\forall x_1 \dots \forall x_k, P_1 \Rightarrow \dots P_n \Rightarrow Q'$. Le système instancie les variables x_i pour que Q' corresponde au but à montrer et on se retrouvera avec n buts, un pour chaque P_i .

```
H : forall x : nat, p (x - 1) -> p x
H0 : p 3
=====
p 4
```

La tactique **apply** H . remplace x par 4 et retourne le nouveau but :

```
H : forall x : nat, p (x - 1) -> p x
H0 : p 3
=====
p (4 - 1)
```

Il se peut qu'on doive spécifier les x_j avec la syntaxe **apply** H with $(x_j := t_j) \dots$

Exemple 4 (elim) Si l'on a une hypothèse H qui postule $\neg P$ et qu'on sait prouver P , alors on peut conclure en éliminant la négation, indépendamment de la conclusion du but. Pour cela on fait **elim** H , et la conclusion du but devient P . En particulier, un but de la forme suivante est prouvé en faisant **elim** H suivi de **assumption** :

```
...
H1 : ~ P
H2 : P
=====
...
```

Exemple 5 (destruct) Considérons un but de cette forme :

```
...
H : P
=====
Q
```

La tactique **destruct** H permet d'éliminer des conjonctions, disjonctions et existentiels selon l'hypothèse H visée. Si c'est une conjonction $P1 \wedge P2$ on se retrouve avec deux hypothèses au lieu d'une seule : une pour $P1$, l'autre pour $P2$. Si c'est une disjonction $P1 \vee P2$, on va obtenir deux sous-buts : dans le premier l'hypothèse H sera devenue $P1$; dans le second elle sera $P2$.

Lemmes

Pour faire des raisonnements classiques non-constructifs, on chargera le module classique de Coq : **Require Import Classic**. On a ainsi accès à des lemmes utiles :

```
NNPP   :  ∀P, ¬¬P ⇒ P
classic :  ∀P, P ∨ ¬P
not_all_ex_not :  ∀P, (¬∀n, Pn) ⇒ ∃n, ¬Pn
```

On peut vérifier l'énoncé d'un lemme grâce à la fenêtre **Check** : menu *Queries / Check*, on obtient une nouvelle zone en bas de la fenêtre.